

Kraainem voit très grand

Laurent Thieule, le président, veut que le club devienne un vecteur d'intégration sociale

Kraainem, c'est ce club presque champêtre, à la périphérie de Bruxelles. Mais c'est bien plus que deux terrains perdus entre les champs. Depuis quelques années, le club se structure et propose de vivre le football autrement. La dernière idée en date : une académie de football, parrainée par Marc Wilmots.

Kraainem subit une métamorphose depuis quelques années. Plus que jamais, le club veut assumer un rôle social dans sa commune. Sous l'égide de son nouveau président, Europa Kraainem se veut novateur et social. Pour bien comprendre cette mue, il faut retourner un peu en arrière.

Il y a dix ans, Kraainem a accueilli un nouvel habitant : Laurent Thieule. Originaire de Montpellier, le Français débarque en Belgique dans le cadre de son travail, à la Commission Européenne. Passionné de football, il s'implique rapidement en tant que bénévole au sein du club. Mais la passion du sport ne s'arrête pas là. Laurent Thieule est également le président bénévole d'un Think Tank Sport et Citoyenneté.

« Le but est de confronter les idées entre le monde sportif et les institutions politiques au niveau européen. Mais aussi d'organiser des débats d'idées, des conférences et des réflexions. »

Il y a 4 ans, le Montpelliérain devient président de Kraainem.

« Le club de Kraainem est un peu le laboratoire à taille humaine de notre groupe de réflexion, basé à Paris. C'est l'application pratique des recherches que nous menons. »

Pour son président, le club ne doit pas uniquement être un lieu récréatif.

« Le sport doit dépasser sa seule fonction ludique pour devenir un vecteur d'intégration sociale », commente-t-il.

L'idée a alors germé de mettre sur pied un projet à caractère social. « En faisant le constat des enjeux majeurs dans la région, nous

nous sommes aperçus que la problématique était surtout linguistique. On ne donne pas aux jeunes belges les chances nécessaires pour réussir dans la vie active, car on n'enseigne pas bien la langue de l'autre. Le but de l'académie est donc de créer un exemple de décloisonnement linguistique. »

L'idée d'associer le sport et l'étude s'est alors développée dans la tête des dirigeants. Concrètement, un premier stage aura lieu à Pâques. Les enfants seront pris en charge de 8 heures à 18 heures. Durant ce temps, ils auront des cours de néerlandais le matin, et des entraînements de foot l'après-midi.

Ce premier stage fera office d'expérience pilote pour le club qui voit beaucoup plus grand pour son académie.

« Nous voulons ensuite étendre à l'anglais et organiser ces stages le plus souvent possible. »

Mais le réel objectif est d'organiser des échanges avec d'autres pays. « Nous voulons européeniser

ce projet dans un an. Le but est de faire un réseau d'académies avec les autres grands pays européens. Nous ferions alors des échanges d'étudiants, de professeurs et d'entraîneurs. »

Pour se donner les moyens de ses ambitions, Kraainem compte sur les autorités européennes.

« Nous allons introduire une demande de subsides à l'Union Européenne dans le cadre de la campagne Erasmus plus. »

C'est un programme de soutien sur les projets sportifs et éducatifs. Dès l'été 2015, on aimerait pouvoir accueillir de jeunes stagiaires anglais, par exemple, qui viendraient suivre des cours de français et feraient un séjour en immersion dans des familles de joueurs du club. Si Kraainem essaye de grandir sur le plan sportif, malgré une saison difficile en troisième provinciale, le club s'est fixé un autre objectif : devenir un socle social pour la commune et ses habitants. ■

DAVID SCOUBEAU

« Étendre à l'anglais et organiser ces stages le plus souvent possible »

L'ÉQUIPE PREMIÈRE

« Se maintenir en P.3 »

Au-delà de ce projet, l'équipe de Kraainem réalise une saison en demi-teinte. Cela reste une grosse préoccupation pour le club.

« Il ne faut pas abandonner la base, qui est les résultats de l'équipe première. Le but premier du football c'est de gagner des matchs. Si tu ne gagnes pas, tu n'existes pas. Or, il faut exister pour crédibiliser notre philosophie. Les résultats doivent tirer la machine. Ce ne sont pas mes belles idées sociales qui feront tout. »

Les Jaune et Bleu ont donc fait avec les moyens du bord.

« Nous avons un noyau d'une vingtaine de joueurs intelligents qui

adhèrent à la philosophie du club. Mais c'est vrai qu'il est difficile de lutter face à des clubs où les présidents arrivent à payer leurs joueurs. »

Pourtant, hors de question de stagner.

« Il faut se maintenir en P.3. C'est le premier challenge. Ensuite, nous avons enfin réussi à obtenir un accord pour avoir un terrain synthétique. Cela a été un combat mais cela nous permettra de faire un pas en avant. Je compte beaucoup sur ce nouveau terrain pour faire progresser le club », conclut Laurent Thieule. ■

D.S.

L'équipe première de Kraainem évolue actuellement en 3^e provinciale.

■ DEVAUX

UNE FONDATION DU QATAR

Des partenaires de choix

Pour mener à bien son projet, le club s'appuie sur des partenaires. Kraainem est l'un des 23 clubs à afficher le Label Football Plus Fondation, de l'Union belge. « Nous sommes l'un des rares clubs sur les 2000 clubs amateurs en Belgique à posséder ce label, qui récompense l'engagement des clubs dans le domaine social », se réjouit Laurent. Autre partenaire, plus surprenant, une fondation qatarie. Alors que le Qatar est davantage connu pour ses in-

vestissements financiers dans des clubs pros, une fondation, « Save The Dream », est partenaire du projet. « Ils sont déjà actifs dans d'autres pays, notamment dans l'académie de Del Piero. Ils vont nous envoyer un prof pour faire des conférences sur le respect ou le fair-play. Cette fondation veut montrer que le Qatar n'est pas seulement un déversement d'argent sur le monde du sport. Ils veulent un peu corriger ce « Qatar bashing » de la presse. » ■

EN BREF



► **Dates** : Le premier stage aura lieu au mois d'avril, du 7 au 11. D'autres suivront dès l'été.

► **Horaires** : A partir de 8h accueil des stagiaires - De 9h à 12h cours de néerlandais par groupes de dix - De 13h30 à 16h30 entraînement de football sur les deux terrains du club - Jusqu'à 18h possibilité de garder.

► **Public** : Footballeurs de 8 à 16 ans.

► **Site internet** : www.kraainemfootball.be. ■

MATHIEU DUGNOILLE (LASNE)

« Nous ne sommes plus motivés »

C'est à Mont Saint Guibert que Lasne a perdu trois points ce week-end. Une défaite logique sur l'ensemble du match pour une équipe qui ne parvient plus à trouver la motivation nécessaire pour réaliser de belles prestations. « C'était un match où nous devions passer au-dessus. On marque sur pénalty contre le cours du jeu et en deuxième période, nous n'avons rien montré. Mont Saint Guibert marque dans les derniers instants du match sur un corner et on a pu

voir le manque de solidarité au sein du groupe. C'est une victoire logique car notre adversaire a eu plus d'occasions », explique Mathieu Dugnoille. Le club est en difficulté en ce moment car il compte beaucoup de blessés et certains joueurs ne vont plus à l'entraînement.

« Mais la situation du club est délicate en ce moment avec les absences à répétition aux entraînements et le manque de motivation. Il n'y a pas de secrets, si nous nous entraînons

mal, nous ne pouvons pas faire de bons matchs le week-end. Nous n'avons plus de condition physique mais nous devons nous battre. Le groupe va se reformer petit à petit car les étudiants ont terminé leurs examens, d'autres rentrent de vacances. Certains joueurs de la P.4 vont intégrer le noyau aussi », conclut le joueur de Lasne. L'équipe n'a pas peur de descendre mais doit se resaisir pour maintenir cette place au championnat. ■

M.R.

NICOLAS HEMELHOF (CS BRAINOIS B)

« On a pu utiliser le synthétique à bon escient »

Dimanche passé, le CS Brainois B s'est imposé dans le derby face à l'Es Brainoise. Les Jaune et Bleu se sont imposés sur le score de 4-1. Un écart au score qui marque une différence dans la qualité du jeu proposé. Les jeunes pousses brainoises ont disputé une belle partie ce dimanche.

« On a vraiment disputé une superbe rencontre. On a développé un beau football en jouant au sol et en faisant circuler le ballon. On a pu utiliser le terrain synthétique à bon escient car nos adversaires

n'ont pas l'habitude de jouer sur ce type de surface. Au match aller, leur terrain nous avait porté préjudice. Cette fois-ci on a pu profiter de ce terrain pour bien poser le jeu », reconnaît Nicolas Hemelhof, le défenseur brainois. Malgré la belle victoire du CS Brainois, leurs adversaires ne se sont pas laissés faire facilement.

« Il me semble qu'ils ont tapé deux fois le poteau et une fois la barre transversale. En première mi-temps, s'ils étaient revenus à

1-1 cela aurait peut-être changé la donne et nous mettre en danger. Heureusement on a vraiment bien joué en deuxième mi-temps et on s'est vite mis à l'abri. Mais dans le fond, ils n'ont été dangereux que sur phase arrêtée. Il y avait aussi beaucoup de vent ce qui n'a pas aidé notre gardien sur les ballons venant des coups francs. »

Le CS Brainois s'octroie donc trois jolis points dans un match opposant les Brainois aux Castellobrainois. ■

ENTRETIEN

« Rixensart était meilleur que nous »

Geoffrey Dhaillecourt

JOUEUR D'AUDERGHEN

par Maxime Renard STAGIAIRE

Auderghem recevait ce week-end le leader, Rixensart, qui n'a toujours pas perdu le moindre point cette saison. Les Bruxellois ont bien tenu mais se sont tout de même inclinés 1-2 face au leader.

Geoffrey, comment avez-vous vécu ce match ?

C'était un match compliqué, mais nous nous y attendions. Nous savions qu'ils étaient meilleurs que nous et nous avons tout fait pour pouvoir les bloquer le plus longtemps possible. Nous menions au score mais malheureusement ils sont revenus au score juste avant la mi-temps. Ensuite quand ils ont marqué le deuxième but, nous ne sommes pas parvenus à faire de même. Ils ont dominé tout le match et méritent la victoire mais nous étions bien dans la partie malgré tout et c'est dommage.

Qu'est-ce qu'il vous a manqué ? La réussite. Nous n'avons pas



L'équipe d'Auderghem

■ V.H.

eu beaucoup d'occasions mais nous aurions dû les mettre au fond. On avait prévu une tactique avant le match et nous avons essayé de suivre les consignes du coach.

Cette équipe de Rixensart est-elle vraiment au-dessus dans ce championnat ?

C'est une belle équipe. Ils sont meilleurs techniquement et jouent très bien ensemble. Je pense que c'est la meilleure équipe du championnat en effet. ■

3 QUESTIONS À

« Le score aurait pu être bien plus élevé »

Gianny Mabika

JOUEUR DE SAINT-MICHEL

1. Comment se fait-il que le résultat soit de 10-2 ?

Vous savez, Steenokkerzeel se bat pour le maintien et je pense que ce jour-là, il n'avait pas les armes pour jouer contre nous. Les vingt premières minutes étaient partagées ensuite nous avons déroulés. Le rouleur compresseur était en marche et le match a tourné largement à notre avantage.

2. Il y a donc une énorme différence de niveau entre vous et Steenokkerzeel ?

Oui je pense. Cela s'est vu sur le terrain. À partir du moment où on a commencé à jouer au football, on a vraiment dominé notre adversaire et l'écart au score marque aussi cette différence.

3. Est-ce que vous avez beaucoup de réussite face au but ou l'écart au score aurait pu être plus large ?

Sincèrement, sur l'ensemble du match. On aurait pu gagner bien plus que 10-2. On a eu énormément d'occasions et parfois nous avons été trop gourmands. Parfois, on voulait peut-être trop inscrire notre petit goal mais c'est déjà une belle victoire. ■